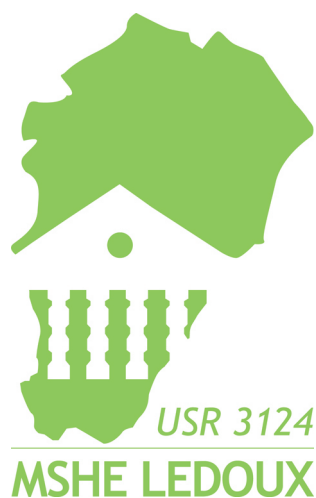


**24 juin 2014 - Pose de la première pierre des futurs bâtiments
de la Maison des sciences de l'homme et de l'environnement
Claude Nicolas Ledoux (MSHE)**



Discours de M. Jean-Claude DAUMAS, Directeur de la MSHE.

Monsieur le Recteur, Mme la conseillère régionale représentant la présidente de la Région, Mr le maire de Besançon, Mr le président de l'université de Franche-Comté, Mesdames et messieurs, chers collègues, chers amis,

Je mentirais si je vous disais que nous n'attendions pas ce jour depuis longtemps. Après diverses tribulations, l'horizon s'est éclairci lorsque l'Université, la Région, la Ville et l'Etat se sont entendus pour financer la construction de la MSH sur le site de l'Arsenal dans le cadre du Contrat de projet Etat-région (CPER) 2007-2013, et nous avons cru être tout près du but quand un architecte et un projet ont été enfin choisis en 2011. Mais ensuite les retards se sont accumulés et le budget prévu s'est révélé insuffisant, si bien que nous avons alors craint que le projet ne soit définitivement encalminé. C'est pourquoi nous sommes tout particulièrement reconnaissants à Jacques Bahi et à son équipe d'avoir su trouver avec l'Etat, la Région et la Ville la solution qui a débloqué la situation et qui va permettre le démarrage des travaux dans les prochaines semaines. Je veux aussi remercier les financeurs car je sais que leur effort, par les temps qui courent, est tout sauf anodin.

Il était temps puisque la MSHE a été créée en 2001 et que, des 22 maisons qui composent aujourd'hui le Réseau national des MSH (RNMSH), nous sommes la seule à ne pas avoir de bâtiment pour accueillir nos équipes et nos recherches, un bâtiment dont nous avons pourtant besoin pour nous développer et nous structurer.

La MSHE est une structure fédérative de recherche qui a été successivement reconnue par le RNMSH, le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, et le Centre national de la recherche scientifique. Sa mission est de rassembler les chercheurs qui œuvrent dans le domaine des SHS dans notre région, qu'ils soient rattachés à l'Université de Franche-Comté (UFC) ou à l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM), et de susciter des projets collectifs et ambitieux, qui doivent impérativement être interdisciplinaires, impliquer des partenariats nationaux et internationaux, et faire émerger des thématiques de recherche novatrices. Cette structure, et je tiens à lui rendre hommage, nous en devons la

création à la clairvoyance et à l'obstination de François Favory qui a été son fondateur et son premier directeur.

Qu'attendons-nous de l'équipement dont nous allons aujourd'hui poser la première pierre ? Qu'il offre à nos chercheurs un espace collectif de travail dont je suis persuadé qu'il créera des synergies et favorisera l'innovation. C'est ce que les économistes appellent plaisamment « l'effet cafétéria ». La MSHE n'aura pas de cafétéria mais ce bâtiment, en favorisant les rencontres et les échanges, produira les mêmes effets féconds. Je suis convaincu aussi qu'il va nous permettre de faire évoluer la MSHE pour en faire davantage un instrument pour structurer le domaine des Sciences de l'Homme et de la société (SHS) ; en devenant une composante de l'université, elle représentera mieux les laboratoires. Nous attendons aussi que ce bâtiment accueille confortablement et de manière pratique l'équipe d'ingénieurs, de techniciens et d'administratifs indispensable au développement de la recherche, ainsi que la plate-forme technologique qui met à la disposition de nos chercheurs les matériels et les compétences dont ils ont besoin. Car il faut en finir définitivement avec l'idée fautive selon laquelle un chercheur en SHS n'aurait besoin pour son travail que d'un stylo et d'un bloc de papier, voire lorsque ce chercheur fait preuve d'un modernisme échevelé, d'un ordinateur portable. Non, en fait, nous avons besoin d'équipements lourds et coûteux, et ce bâtiment nous servira à les loger. Il nous permettra d'ailleurs de renforcer notre coopération avec la MSH de Dijon avec qui nous avons construit une plate-forme géomatique commune, la seule labellisée par le CNRS pour le Grand Est. Enfin, en servant de point de ralliement à nos chercheurs aujourd'hui dispersés, ce bâtiment donnera davantage de visibilité à nos recherches car tout autant que nos collègues de médecine, des sciences pour l'ingénieur ou des sciences de l'environnement, nous avons besoin d'une vitrine pour exister vraiment.

En construisant cet équipement, on ne nous fait pas un cadeau car la société a besoin des SHS. Une société qui renoncerait à se comprendre et à penser son évolution, serait une société sans avenir. Comprendre l'homme en société, dans toutes ses dimensions, c'est précisément le rôle des SHS. C'est ce que nous devons toujours garder présent à l'esprit en ces temps d'application à tout va. Surtout, nous ne devons pas oublier que, comme le proclamait fermement la présidente de Harvard en 2007, nous ne travaillons pas seulement pour aujourd'hui ou pour demain, car nos recherches s'inscrivent dans un temps plus long que, avec un brin de provocation, elle assimilait à l'éternité. Cependant, nous ne renonçons pas pour autant à être utiles à la société de manière plus immédiate en travaillant sur les enjeux du présent et en développant une dimension applicative qui nous amène à donner chaque jour plus d'importance à la diffusion, au transfert et au conseil et à collaborer plus étroitement avec les acteurs du territoire. C'est dire que, pour être dynamique, la recherche doit, en SHS comme dans les autres domaines, associer recherche fondamentale et recherche appliquée, la première jouant bien sûr un rôle moteur.

Nous aurons bientôt des bureaux, des salles de travail et de séminaire, et une salle de conférence, mais il ne faudrait pas que ce bel équipement soit une coquille vide. Sans recherches pour la faire vivre, la MSHE ne serait qu'un bâtiment sans contenu et sans âme. C'est que, pour se développer et rayonner, en SHS comme ailleurs, la recherche a besoin d'être financée, sinon elle s'étiole et se marginalise. Mais je suis convaincu que l'Université comme la Région continueront à nous soutenir, comme elles l'ont toujours fait. Ce n'est qu'à cette condition que la MSHE pourra jouer le rôle essentiel qui lui revient dans l'animation du campus centre-ville.

Mais revenons un instant à la pierre que nous allons poser. Puissent les maçons se mettre au travail et les murs pousser rapidement afin que nous tous, ingénieurs, techniciens, administratifs et chercheurs qui œuvrons ensemble dans le domaine des SHS, nous prenions enfin possession de notre maison.

Mesdames et messieurs, je vous remercie de votre attention.